

# Un nouveau type de pÃ¢che en Ouganda

Dossier de la rÃ©daction de H2o  
April 2022

Sur les rives ougandaises du plus grand lac d'Afrique, il est de plus en plus frÃ©quent que les pÃ¢cheurs rentrent bredouille. Le lac Victoria pouvait s'enorgueillir jadis de ses 500 espÃces de poisson, mais ces derniÃres annÃes, la surpÃ¢che et de mauvaises pratiques de pÃ¢che se sont avÃ©rÃ©es fortement prÃ©judiciables aux stocks de poisson, Ã  l'environnement et aux populations qui dÃ©pendent de ces ressources.

"Le pÃ¢cheur que j'Ã©tais avais recours Ã  des mÃ©thodes illicites", avoue Kigozi Robert Sande, pÃ¢cheur du district de Kalangala. "Quand le Gouvernement ougandais est intervenu en mettant fin Ã  ces pratiques, nous avons perdu notre travail." De nombreux pÃ¢cheurs comme Robert pÃ¢chaient sans permis ou utilisaient sur le lac de petites embarcations et des filets non autorisÃ©s. Par exemple, certains utilisaient un type particulier de filet, la senne, pour capturer du poisson juvÃ©nile, ce qui est illicite. Quand les pouvoirs publics ont sÃ©vi, beaucoup de gens qui vivaient de la pÃ¢che se sont retrouvÃ©s sans moyens de subsistance, explique M. Jacob Olwo, fonctionnaire de la FAO chargÃ© des pÃ¢ches et de l'aquaculture en Ouganda. Un million de personnes en Ouganda pratiquent la pÃ¢che de capture, et le secteur assure la subsistance Ã  plus de 5 millions de personnes dans le pays. Les communautÃ©s de pÃ¢cheurs des rives du lac sont nÃ©anmoins, et depuis longtemps, confrontÃ©es Ã  une diminution des volumes des prises, Ã  la mÃ©diocritÃ© des installations de manutention du poisson, Ã  l'augmentation des pertes aprÃ¨s capture, Ã  une concurrence accrue visant les ressources halieutiques et Ã  un Ã©ventail limitÃ© de sources de revenu. Depuis deux ans, la FAO collabore avec le ministÃre ougandais de l'Agriculture, de l'Ã‰levage et de la PÃ¢che sur un projet conjoint visant Ã  remodeler le secteur de la pÃ¢che et de l'aquaculture du lac. Ce projet arrive Ã  point nommÃ© puisque 2022 est l'AnnÃ©e internationale de la pÃ¢che et de l'aquaculture artisanales. Ce projet, intitulÃ© Appui intÃ©grÃ© aux moyens de subsistance des communautÃ©s de pÃ¢cheurs autour du lac Victoria, a formÃ© les communautÃ©s concernÃ©es et leur a fourni du matÃ©riel destinÃ© Ã  diversifier leurs compÃ©tences et Ã  augmenter leurs revenus. "Le projet a permis de familiariser les pÃ¢cheurs aux mÃ©thodes de pÃ¢che autorisÃ©es, de leur fournir des intrants et du matÃ©riel, notamment aux femmes et aux jeunes, et de promouvoir des pratiques diffÃ©rentes comme l'aquaculture en cage Ã  poisson dans les eaux du lac et des Ã©tangs de l'arriÃ“re-pays", explique Jacob Olwo, fonctionnaire de la FAO chargÃ© des pÃ¢ches et de l'aquaculture en Ouganda. Les participants ont acquis des compÃ©tences dans le dÃ©veloppement de l'Ã‰levage du poisson en cage, une forme d'aquaculture pratiquÃ©e dans les eaux du lac, et dans l'amÃ©nagement d'Ã©tangs Ã  l'intÃ©rieur des terres oÃ¹ est Ã‰levÃ© du poisson d'espÃces locales. D'autres ont reÃ§u de nouveaux Ã©quipements et ont Ã©tÃ© formÃ©s Ã  l'amÃ©lioration des techniques de valorisation aprÃ¨s capture. Selon le reprÃ©sentant de la FAO en Ouganda, Antonio Querido, le projet ne fera pas qu'Ã©largir l'Ã©ventail des moyens de subsistance des communautÃ©s de pÃ¢cheurs, il les aidera aussi Ã  renforcer leur rÃ©silience sur le long terme face Ã  la crise climatique et ses effets.

Photo Agatha Ayebazibwe -Â FAO